

La JICA et l'ANASE : Prêts à affronter les défis à venir

Le président de la JICA, Akihiko Tanaka



PHOTO: SHINICHI KUNO

leurs problèmes, tout en étant attentifs aux besoins des pays les moins avancés qui s'efforcent de quitter ce statut ainsi qu'aux enjeux de sécurité humaine.

Alors que la région se prépare à la création de la Communauté économique de l'ANASE en 2015, les efforts du Japon doivent s'inscrire dans la vision communautaire de l'ANASE. La « connectivité de l'ANASE » est l'un des piliers de cette vision, tant au niveau physique que sur le plan « intellectuel » des relations humaines.

L'Asie du Sud-Est est à la fois une vitrine des activités de la JICA et un laboratoire où sont testées les approches innovantes. Nos activités au Myanmar, par exemple, s'inspirent de plus en plus de nos efforts fructueux dans d'autres pays. Cette année a vu le lancement, en Thaïlande, d'un projet pour faire face aux défis posés par une société vieillissante. Après un développement réussi, certains pays asiatiques se trouvent dans une situation similaire à celle du Japon ou de la Corée. Pour la Thaïlande, qui doit dépasser le stade du revenu intermédiaire et parvenir à un développement sociétal plus harmonieux, les mesures mises en œuvre conjointement par la Thaïlande et le Japon peuvent être utiles et apporter des solutions qui pourront aussi

intéresser le Japon.

Créer des liens « à cœur ouvert »

Le Japon et l'ANASE ont une longue histoire et, aujourd'hui, nous avons une relation saine, dynamique et prospère avec la région. Mais ce n'était pas le cas lorsque le Japon a commencé son partenariat avec l'ANASE, en 1973. Un an plus tard, en visite à Jakarta et Bangkok, le premier ministre Kakuei Tanaka était confronté à des manifestations antijaponaises qui ont choqué le Japon. En 1977, le premier ministre Takeo Fukuda exprimait la détermination du Japon d'accroître sa coopération avec l'ANASE, en renforçant son aide économique ainsi que les échanges humains à travers une relation basée sur « une compréhension à cœur ouvert ».

Les expériences que nous avons partagées depuis ont été très positives des deux côtés. Aujourd'hui, la Malaisie et la Thaïlande rejoignent les rangs des pays à revenu intermédiaire, tandis que l'Indonésie et les Philippines connaissent une croissance économique solide. Simultanément, le Laos et le Cambodge doivent encore surmonter le défi de la réduction de la pauvreté et le Myanmar, depuis peu sur la voie de la démocratisation, doit faire face à de nombreux problèmes de développement. Les activités de la JICA dans la région doivent donc s'adapter à cette diversité, même si certaines de nos expériences avec les membres historiques de l'ANASE peuvent être utiles au développement des nouveaux membres.

Une région aux multiples défis

L'approche de la JICA vis-à-vis de l'ANASE intègre le caractère hétérogène de la région. L'Asie du Sud-Est continue d'être l'une des régions les plus importantes où nous travaillons et notre approche doit être globale. Nous encourageons les pays à revenu intermédiaire à résoudre

Un tremplin pour le développement mondial

En se basant sur notre expérience ici, nous pouvons étendre nos activités à l'ensemble de l'Asie du Sud-Est, mais aussi au Moyen-Orient et à l'Afrique. Après un développement réussi, de nombreux pays de l'ANASE déploient à leur tour des activités de coopération ailleurs. La JICA tire parti de l'émulation qui naît de son travail avec ces donateurs émergents pour la coopération internationale dans la région et partout dans le monde.

Le développement de l'Asie du Sud-Est, plaque tournante économique qui connecte et intègre les océans Pacifique et Indien, est intimement lié aux intérêts nationaux du Japon. En tant qu'institution de développement global, la JICA est en mesure de réduire les goulots d'étranglement qui entravent le développement sain de ces régions. Ainsi, de nombreux nouveaux domaines de coopération ont pu émerger grâce aux liens humains solides que nous avons cultivés au cours de plusieurs décennies de partenariat entre le Japon et l'Asie du Sud-Est.

Cette année, le Japon et l'ANASE célèbrent le 40^e anniversaire de leurs relations, et l'année prochaine marquera le 60^e anniversaire du début de la coopération japonaise dans la région. En 2015, l'ANASE formera sa communauté économique. Il est utile de se souvenir de ces dates marquantes pour revenir sur les réussites du passé et envisager les défis à venir. Mais la coopération internationale nécessite des efforts constants. La JICA s'engage à affiner ses approches et à améliorer sans cesse son aide dans la région de l'ANASE — et partout dans le monde.

Une histoire forte sur laquelle bâtir

Le secrétaire général de l'ANASE, Le Luong Minh



Un partenariat avec une marge de croissance

Depuis l'établissement d'un dialogue informel il y a quatre décennies, en 1973, la coopération entre l'ANASE et le Japon s'est élargie et approfondie, jusqu'à englober les questions politiques et sécuritaires, économiques et financières, sociales et culturelles.

Tout en poursuivant les efforts de réduction des écarts de développement au sein de l'ANASE et la mise en œuvre d'un schéma directeur sur la connectivité de l'ANASE, je crois que l'ANASE et le Japon pourraient coopérer pour faire face ensemble à une série de problèmes transnationaux tels que les dégradations environnementales, la sécurité maritime et la piraterie, le trafic de drogues, les maladies infectieuses, et le terrorisme, et envisager d'autres domaines de coopération, notamment dans les infrastructures de transport, les procédures douanières et la réglementation routière.

Une aide multisectorielle

L'Asie du Sud-Est a des liens historiques de plus en plus denses avec l'Asie du Sud et l'Asie de l'Est. L'ANASE a créé un certain nombre de mécanismes tels que le sommet de l'Asie de l'Est et le forum régional de l'ANASE, qui permettent aux pays d'Asie du Sud et de l'Est d'interagir, de dialoguer et de coopérer. En plus du dialogue Asie-Europe (ASEM), le Partenariat économique global régional (RCEP) qui doit être établi avec l'ANASE continuant de jouer un rôle central, contribuera également à connecter les pays des deux régions.

L'aide continue de la JICA pour l'ANASE à travers plusieurs projets, notamment le Réseau des universités des pays de l'ANASE/Réseau pour le développement de l'enseignement des sciences de l'ingénieur en Asie du Sud-Est (AUN/SEEDNet) ainsi que l'étude de

faisabilité sur l'établissement d'un réseau de navires rouliers et sur le transport maritime à courte distance au sein de l'ANASE est très appréciée.

Étapes marquantes – et perspectives

Cette année, le 40^e anniversaire du dialogue ANASE-Japon nous offre l'opportunité d'explorer les moyens d'intensifier une relation de longue date et d'étendre notre partenariat dans les décennies à venir. J'attends avec impatience le sommet commémoratif ANASE-Japon de décembre, où les dirigeants de l'ANASE et du Japon se rencontreront, à Tokyo, pour discuter de la vision à moyen et long terme de notre relation. Nous devons réaffirmer l'engagement de l'ANASE à poursuivre le travail avec le Japon vers la réalisation pleine et entière du potentiel de notre relation pour un progrès et un développement accrus dans la région.

Deux étapes importantes attendent l'ANASE au cours de mon mandat, l'établissement de la Communauté de l'ANASE d'ici 2015, et le 50^e anniversaire de l'ANASE en 2017. Les efforts de construction de la Communauté de l'ANASE pour 2015 sont sur la bonne voie et nous préparons d'ores et déjà une stratégie pour les années suivantes. En tant que secrétaire général de l'ANASE, je suis chargé de la tâche difficile de mettre en œuvre les accords et décisions qui engagent l'ANASE, et de rendre compte du travail de l'ANASE aux dirigeants de la région pour les aider à maintenir leur vision et leurs aspirations pour la communauté.

Dans les cinq prochaines années de mon mandat, mes priorités principales seront l'établissement de la Communauté, afin de poser la base solide d'une intégration continue et croissante de l'ANASE, le maintien du rôle central de l'ANASE, le renforcement du Secrétariat et la recherche de soutiens externes pour réaliser ces objectifs.

Cette année nous offre l'opportunité d'explorer les moyens d'intensifier une relation de longue date et d'étendre notre partenariat dans les décennies à venir.